

MAIS AUSSI...

© Chloé Jafé

**Jean-Rémi Chaize****Déluge de rires**

Comme Guillaume Gallienne, Vincent Dedienne ou Laurent Lafitte, Jean-Rémi Chaize fait partie de ces comédiens qui font du théâtre (on l'a vu récemment dans *Faux British*) aussi bien que des spectacles d'humour. Il a été formé à l'Ensatt (la prestigieuse École nationale supérieure des arts et techniques du théâtre, située à Lyon). Il a joué du Pinter, du Copi, entre autres. Mais cela ne l'a pas empêché d'écrire et de jouer ses propres spectacles d'humour. Après *On n'est pas des chiens* et *Vivant*, deux one man shows couronnés de

succès, il présente son troisième bébé, *Après moi le déluge*, à la Comédie-Odéon, du 2 au 6 avril. Dans ce nouvel opus, il poursuit le travail d'incarnation de personnages qui lui est si cher, faisant la part belle à une écriture ciselée et à une grande théâtralité. Il parle de l'humain : il en dissèque les failles, se joue de ses rêves, bien souvent déçus, ou s'amuse de ses renoncements.



THÉÂTRE

Ma grand-mère bien-aimée

Dès 6 ans



© Etienne Ramousse

Binocle nous raconte son enfance passée auprès de sa grand-mère Mamé, dont on comprend qu'elle n'est aujourd'hui plus de ce monde. Lorsque ça n'allait pas fort à l'école où les autres enfants se moquaient de lui, le petit garçon trouvait du réconfort auprès de sa Mamé qui lui redonnait confiance en lui. Une confiance qui lui permettra plus tard de réaliser son rêve de devenir cuisinier. Mais si la grand-mère savait trouver les mots pour réconforter son petit-fils, elle en manquait soudain quand il la questionnait sur ses origines italiennes. Binocle se le demande encore aujourd'hui : quelle est l'histoire de cette Mamé, qu'il a tant aimée ?

Drôle et tendre, ce seul-en-scène de et avec Antoine Demor traite du délicat sujet du deuil, tout en explorant ceux des émotions, de la croyance en ses rêves, de l'estime de soi et de la transmission. Les vacances de printemps, pendant lesquelles il est programmé, peuvent être l'occasion pour les grands-parents et leurs petits-enfants de le découvrir.

Mamé, du lundi 15 au samedi 27 avril (relâche le dimanche 21) à 15h.
Comédie Odéon, 6 rue Grôlée, Lyon 2^e. Tél. 04 78 82 86 30.
comedieodeon.com - Durée : 40 min. Tarifs : 11,50 et 15,50 €.



AGENDA

Dom Juan

Lyon 2. Tigran Mekhitarian adapte l'œuvre de Molière : et la projette dans les codes urbains du rap et du hip-hop. Du mar. 16 au sam. 20 avril et du mar. 23 au sam. 27 avril à 20h30. De 19,50 à 21,50€. Théâtre Comédie Odéon, Lyon 2. comedieodeon.com

CULTURE



Jean-Rémi Chaize © Chloé Jafé

Jean-Rémi Chaize : déluge de rires à la Comédie Odéon

Comme Guillaume Gallienne, Vincent Dedienne ou Laurent Lafitte, Jean-Rémi Chaize fait partie de ces comédiens qui font du théâtre (on l'a vu récemment dans *Faux British*) aussi bien que des spectacles d'humour.

Il a été formé à l'Ensatt (la prestigieuse École nationale supérieure des arts et techniques du théâtre, située à Lyon). Il a joué du Pinter, du Copi, entre autres. Mais cela ne l'a pas empêché d'écrire et de jouer ses propres spectacles d'humour.

Après *On n'est pas des chiens et Vivant*, deux one man shows couronnés de succès, il présente son troisième bébé, *Après moi le déluge*, à la Comédie-Odéon, du 2 au 6 avril.

Dans ce nouvel opus, il poursuit le travail d'incarnation de personnages qui lui est si cher, faisant la part belle à une écriture ciselée et à une grande théâtralité. Il parle de l'humain : il en dissèque les failles, se joue de ses rêves, bien souvent déçus, ou s'amuse de ses renoncements.

Il accompagne ses personnages avec tendresse et humour dans cette quête de sens en leur donnant une voix, un corps et une respiration qui leur sont propres. On a hâte de voir s'animer cette nouvelle galerie de portraits.

Après moi le déluge – Du 2 au 6 avril à la **Comédie-Odéon**

Lyon

Un déluge de rires avec Jean-Rémi Chaize

Dans ses deux précédents spectacles, « *On n'est pas des chiens* » et « *Vivant* », Jean-Rémi Chaize laissait libre cours à son imagination, tout en faisant apparaître sur scène une galerie de personnages pas piqués des hannetons.

Le principe est exactement le même pour son nouveau seul-en-scène, « *Après moi le déluge* », mis en scène par Mathieu Quintin et Carmen Maria Vega, actuellement à l'affiche de la Comédie Odéon.

C'est toujours aussi drôle, voire plus encore, et aussi juste dans l'observation. De surcroît, on retrouve avec bonheur son indéniable qualité d'écriture. Il

y a une sorte de fil rouge qui lui permet d'incarner les différents personnages. En l'occurrence, c'est le directeur d'un centre culturel de province qui se veut à la pointe du modernisme.

Un univers drôle... et terrifiant

Inévitablement, il se mélange dans ses fiches et fait des déplacements absurdes, victime d'un technicien qui prend un malin plaisir à le plonger dans un noir total, à ouvrir ou refermer le rideau de scène au mauvais moment.

Cela ne l'empêche pas de laisser la place à une cohorte de femmes dépressives, rongées

par de terrifiantes névroses. Tout va de mal en pis dans l'univers de Jean-Rémi Chaize. Il campe d'ailleurs un invraisemblable coach de vie, dont l'objectif est de pourrir la vie à ses patients. Il y a aussi, cette obsession du bistouri dont le nez pousse à l'intérieur de son visage. Une quadragénaire en surpoids qui planifie son suicide. Ou encore un responsable de casting sadique qui démolit méthodiquement une apprentie comédienne.

C'est terrifiant !... Mais on rit à perdre haleine. Et l'on est bluffé par le talent d'interprétation et la précision de l'écriture.

● N. B.



Jean-Rémi Chaize dans son nouveau one-man-show. Photo Chloé Jafé

« *Après moi le déluge* », jusqu'au 6 avril, tarif réduit (étudiant) 13,50 €, Comédie Odéon, 6, rue Grolée, Lyon 2e. 04 78 82 86 30, <http://www.comedieodeon.com>

Lyon

Quais du Polar fête ses vingt ans de sang et d'encre

Le festival lyonnais propose une vingtième édition toujours aussi roborative : 135 auteurs, 90 000 visiteurs et 80 rencontres ou débats, du 5 au 7 avril à Lyon. Avec les stars du genre, de Jo Nesbo à Maxime Chattam ou Denis Lehane, et une grande enquête toujours très attendue.

Des librairies très spécialisées

Quais du polar, c'est d'abord l'occasion de faire un moisson de polars absolument unique. Les librairies lyonnaises se rassemblent sous les dorures du palais de la Bourse ou de l'Hôtel de Ville pour proposer une bibliographie gigantesque de crimes, d'enquêtes, de mystères et de faits de sociétés, venus de tous les horizons, des USA à la Pologne en passant par l'Espagne, l'Islande ou la Grèce. Vous cherchez une rareté, un auteur oublié ? Vous les trouverez à Quais du Polar. Cette année, le festival propose également un espace, côté Hôtel de Ville lyonnais, dévolu aux livres de poches, avec une sélection d'ouvrages, mais aussi des jeux, et la présence de plusieurs auteurs et autrices.

Des grands noms, des stars et des découvertes

Le salon lyonnais accueille 130 auteurs représentant 18 nationalités. On y retrouve

des stars internationales du genre, comme Jo Nesbo, John Grisham, Val McDermid ou Ragnar Jónasson. Ainsi que leurs homologues français, tels Marc Levy, Michel Bussi, Barbara Abel ou Angéline Delcroix. Mais aussi des journalistes, comme Laurent Joffrin ou Joseph Macé-Scaron. Et bien sûr des Lyonnais, comme Fabrice Papillon, Sonja Delzongle, Pétronille Rostagnat ou François Médeline. Enfin, on pourra découvrir de nouveaux auteurs avec une sélection de coups de cœur des programmeurs du festival, identifiés sous le nom de sa sélection de « Pépites de Quais du polar ». Parmi ces pépites, Éric Decouty (France), Pascal Engman (Suède), Meagan Jennett (États-Unis), Maryla Szymczkowska (Pologne) ou Thomté Ryam (France).

Des grands entretiens

Des écrivains qui parlent ? Ils le font souvent très bien, preuve en est la série de rencontre programmée par le festival lyonnais. Dennis Lehane au théâtre des Célestins, Ragnar Jónasson et Katrin Jakobsdóttir à l'Hôtel de Ville ou Marc Levy à la chapelle de la Trinité sont autant de rendez-vous. Maxime Chattam ira également à la rencontre de ses lecteurs au théâtre Comédie Odéon, et l'auteur lyonnais DOA et la réalisatrice Lætitia Masson évoqueront

la série « Citoyens clandestins » au Pathé Bellecour.

Des rencontres et des promenades

Croisières ou balades littéraires ? A vous de choisir. Au fil de la Saône, on pourra naviguer pendant une heure avec Caryl Férey, Jordi Lafebre, Hervé Le Corre, Nicolas Mathieu, Peter May ou Jo Nesbo. En bus à impériale dans les rues de Lyon on partira à la rencontre de ceux et celles qui vivent au quotidien ce qui nous fait frissonner dans les polars : auteurs et experts du profilage, de l'enquête et d'Interpol.

Des thèmes au cœur de l'actualité

Le polar n'est jamais loin des préoccupations de son époque. Et depuis ses débuts, le festival lyonnais s'applique à lire les soubresauts du monde dans les pages de ses auteurs : On pourra ainsi parler d'Europe avec la Britannique Eliza Clarke, le Français Danu Danquigny, l'Espagnol Aro Sáinz de la Maza et l'Italien Valerio Vares et même la première ministre d'Islande Katrin Jakobsdóttir, qui vient de publier un livre avec Ragnar Jónasson. Le salon évoquera aussi les violences faites aux femmes, le racisme, les inégalités sociales ou l'évolution des luttes LGBTQ+. Sans oublier l'écologie, ou l'élection présidentielle américaine.



ne.

Des polars au tribunal

Le tribunal judiciaire de Lyon accueillera deux rencontres sur le thème de la justice et de l'enquête : « Cold case et anciennes affaires judiciaires » avec Chris De Stoop, Fabrice Epstein, Michelle Fines, Jean-Marie Pottier et sur les pros de l'enquête qui prennent la plume avec la lieutenant-colonel de gendarmerie Marie-Laure Brunel-Dupin, l'ex criminologue Angéline Delcroix, l'ancien procureur François Molins, et Bernard Petit, ex-patron de la PJ parisienne.

Des crimes en musique

Fabrice Epstein est avocat

et journaliste musical, il fait le pont entre ces deux casquettes à travers ses livres sur l'histoire judiciaire de la musique. Dans Black Music Justice, il aborde les affaires judiciaires qui ont marqué l'histoire des musiques noires des années 30 à nos jours. Du plagiat aux successions en passant par les meurtres ou les procès imaginaires, on y retrouve Michael Jackson, Marvin Gaye, Jay-Z, Bob Marley, Miles Davis ou Tina Turner... L'auteur propose une rencontre à la Fnac Bellecour, évidemment accompagnée d'un DJ...

T.M

Programme complet et inscription sur www.quaisdupolar.com

Grand moment du festival : la grande enquête si populaire

REPOUC - VI

Chaque année, ils sont près de 15 000 à participer à la grande enquête de Quais du Polar. L'événement est devenu l'un des temps forts du festival. C'est l'occasion de découvrir Lyon autrement en suivant un parcours où des indices, disséminés dans des endroits insolites ou dans les répliques de comédiens, doivent être décou-

verts afin de résoudre l'énigme.

L'énigme ? En 2024, elle sera gastronomique

L'intrigue met en scène une cheffe étoilée, Tabata Blier de Sapeur, qui vient de gagner trois fois de suite le trophée d'un concours international de gastronomie. Lors de la compétition

2024, une cheffe est assassinée, par erreur. Tabata Blier de Sapeur comprend que c'est elle qui était visée. Pour échapper à l'assassin, elle demande la protection de deux singuliers musiciens. Quand les musiques actuelles croisent la route de la gastronomie étoilée, le plus inattendu est au rendez-vous. Et quand les fan-

tômes du passé s'invitent à la table, c'est un rythme endiablé qui s'empare de cette enquête. Voici le prologue de ce scénario qui se déroulera les 6 et 7 avril, de la Confluence à l'hôtel de ville.

Pour participer, rendez-vous (sans réservation) au Marché Gare pour retirer le livret d'enquête (également

téléchargeable sur le site de Quais du Polar le 2 avril 2024). Il contient les pièces à conviction qui guideront les enquêteurs et enquêtrices dans leur parcours. Lorsque les différents points de l'énigme seront résolus, le bulletin-réponse devra être remis dans une urne, à l'hôtel de ville, place de la Comédie (Lyon ter).



Quais du Polar, des milliers de polars, au cœur du Palais de la Bourse à Lyon. Photo Joel Phillipon

Quand le roman inspire le cinéma et vice versa : les films fétiches des écrivains



Shutter Island, d'après le roman de Dennis Lehane. Photo Paramount Pictures France

Quais du Polar célèbre à sa façon cinéma et polar à l'Institut Lumière. Les auteurs sont invités à présenter leurs coups de cœur cinéma. Un rendez-vous incontournable au sein du lieu qui a vu naître le cinéma.

- Comancheria (2016) de David Mackenzie sera ainsi présenté par l'auteur américain S.A. Cosby.
- Adieu Poulet (1975) de Pierre Granier-Deferre a été choisi par Michel Bussi
- Alors que le classique Af-

freux, sales et méchants (1976) de Ettore Scola sera présenté par Patricia Melo.

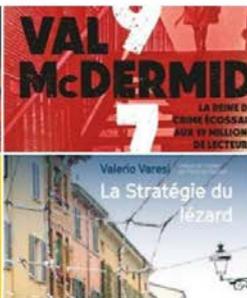
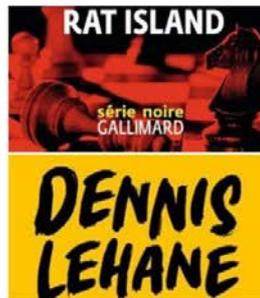
- Karin Smirnoff a choisi Millenium : les hommes qui n'aimaient pas les femmes (2011) de David Fincher.
- Alors que John Grisham a élu La Ferme (1993) de Sydney Pollak.
- Et évidemment, Shutter Island (2010) de Martin Scorsese sera présenté par Dennis Lehane, puisque c'est son roman qui a inspiré le cinéaste...

Nos 5 livres coups de cœur des invités de Quais du Polar

1. Fabrice Papillon, « La conjuration de Dante »
L'auteur est un Lyonnais journaliste scientifique passionné d'histoire, de mystères et de technologies futuristes. Celui-ci commence rue d'Ulm à Paris (haut-lieu universitaire et scientifique) et emmène ses lecteurs de Rome à Londres en passant par Sintra. On y retrouve l'inspectrice fétiche de l'écrivain, la lyonnaise Louise Vernay, flic singulière et transgressive, qui enquête sur une série de profanations des tombeaux des plus grands scientifiques. C'est érudit, haletant et loufoque...

Fabrice Papillon, « La Conjuración de Dante », éditions du Seuil, 22,90 €

2. Valerio Valesi, « La stratégie du lézard »
Voici la neuvième enquête du commissaire Soneri. Un flic désabusé et déboussaie qui avance lentement, façon Maigret et Colombo. Il combat la corruption, le dévoiement des élites, avec



135 auteurs sont invités du 5 au 7 avril à Lyon. Avec les stars du genre, de Jo Nesbo à Maxime Chattam ou Denis Lehane... Photos montage Le Progrès

une détermination sans faille. Il raconte sa bonne ville de Parme avec mélancolie, et l'évolution du monde avec une nostalgie amère. Une ambiance à la Chabrol, entre crime et poésie.

Valerio Valesi, « La stratégie du lézard », éditions Agullo, 22,90 €

3. Denis Lehane, « Le silence »
Boston n'est pas que la ville de Harvard et d'Aerosmith.

C'est aussi une immense métropole avec ses banlieues, ses communautés et ses mafias. Le dernier livre de Denis Lehane revient sur le milieu des années 70 et la communauté irlandaise de la cité Commonwealth. Peut-on lutter contre Marty Butler et ses troupes mafieuses, peut-on espérer un meilleur avenir pour ses enfants ? Un livre complexe et brillant, qui raconte Boston comme Martin Scorsese filme New-York...

Denis Lehane, « Le Silence », éditions Gallmeister, 25,40 €

4. Jo Nesbo, Rat Island
Voici un recueil de cinq nouvelles, qui évoquent chacune à sa manière un futur dominé par la violence, les épidémies, et le dévoiement du progrès scientifique. La première, qui est la plus longue, donne son titre au livre. Elle évoque deux amis d'enfance, dont l'un est un milliardaire sans état

d'âme et l'autre un juriste consciencieux. Un combat classique entre le bien et le mal dans une époque future et désenchantée où ces valeurs n'ont plus cours. Jo Nesbo entraîne ses lecteurs dans des aventures épiques et des questions éthiques... Jo Nesbo, Rat Island, éditions Gallimard, 21 €

5. Val McDermid, 1979
Star du polar, l'Écossaise a fait ses débuts dans le journalisme, à la toute fin des années 70. On ne s'étonnera pas de la voir mettre en scène une reporter du journal The Clarion, en 1979, année marquée par des grèves des camionneurs, de coupures d'électricité et de troubles politiques. Le journaliste Allie Burns va donc se lancer dans l'investigation et enquêter sur une affaire de fraude fiscale internationale et sur les actions d'un groupe d'ultranationalistes écossais. Un polar politique, historique, féministe et surtout parfaitement réussi. Val McDermid, 1979, éditions Harper Collins, 22, 5€

Un *Dom Juan* à toute berzingue à voir au Comédie Odéon



© Cedric Vasnier - Dom Juan, mise en scène de Tigran Mekhitarian.

Après le *Dom Juan* de Macha Makeïeff au TNP le mois dernier, voici le *Dom Juan* de Tigran Mekhitarian au théâtre Comédie Odéon.

Ce *Dom Juan* est d'un genre nouveau. Si l'ancienne directrice du théâtre de la Criée à Marseille plongeait son (anti) héros dans une ambiance feutrée à la Fragonard, Tigran Mekhitarian, acteur principal de la série *Moah* et metteur en scène, installe son séducteur dans les codes du hip-hop, le rap, le graph et la danse. Pour sa troisième mise en scène de Molière, après *Les Fourberies de Scapin* et *L'Avare*, il reprend une formule qui consiste à garder le texte intégral tout en lui insufflant quelques petites touches modernes. Affichant clairement ses intentions de se coltiner le Maître français du théâtre puisqu'il a baptisé sa compagnie l'Illustre Théâtre, en référence justement au nom de la troupe de notre célèbre Jean-Baptiste Poquelin, il veut lui donner un coup de jeune que celui-ci aurait sans aucun doute apprécié. Pour le rendre accessible au

plus grand nombre, de 7 à 77 ans (et plus) et montrer que les sujets, tout comme la langue, se prêtent à une relecture slam et hip-hop.

Hip-hop et langue de Molière

Évidemment, c'est lui, le "bogosse" qui incarne un Dom Juan frimeur, égocentrique et dilettante, issu d'une famille aisée mais jouant les gros bras. Autour de lui, Théo Askolovitch qui joue le rôle de l'inénarrable Sganarelle, Arthur Gomez et Marie Mahé qui se coltinent tous les autres personnages d'une pièce qui en compte tout de même plus de quinze. En baskets et survêtement le plus souvent, dans un décor réduit à un graph peint par la street-artiste Nush, les deux comédiens et deux comédiennes embarquent le public dans cette histoire -dont tout le monde connaît la fin, tragique, où la figure du Commandeur prend le masque de Dark Vador, à un rythme effréné, mêlant gestuelle hip-hop et musique rap, langue de Molière et langage de la rue

Gallia Valette-Pilenko

16 au 27 avril,

www.comedieodeon.com

Au théâtre Comédie Odéon, un Dom Juan version street, slam et hip-hop

En intégrant au texte intégral quelques touches modernes, Tigran Mekhitarian propose un Dom Juan version pop-culture qui saura séduire petits et grands. Jusqu'au 27 avril au théâtre Comédie Odéon à Lyon.



© Cedric Vassier - Dom Juan, mise en scène de Tigran Mekhitarian, à découvrir au théâtre Comédie Odéon à Lyon.

Après le *Dom Juan* de Macha Makeïeff au Théâtre national populaire (TNP) de Villeurbanne le mois dernier, voici le *Dom Juan* de Tigran Mekhitarian au **théâtre Comédie Odéon** à Lyon du **16 au 27 avril 2024**.

Ce *Dom Juan* est d'un genre nouveau. Si l'ancienne directrice du théâtre de la Criée à Marseille plongeait son (anti) héros dans une ambiance feutrée à la Fragonard, **Tigran Mekhitarian**, acteur principal de la série *Moah* et metteur en scène, installe son séducteur dans les codes du hip-hop, le rap, le graph et la danse.

Dom Juan version Tigran Mekhitarian : texte intégral et touches de modernité

Pour sa troisième mise en scène de **Molière**, après *Les Fourberies de Scapin* et *L'Avare*, il reprend une formule qui consiste à garder le texte intégral tout en lui insufflant quelques petites touches modernes.

Affichant clairement ses intentions de se coltiner le maître français du théâtre puisqu'il a baptisé sa compagnie **l'illustre Théâtre**, en référence justement au nom de la troupe de notre célèbre Jean-Baptiste Poquelin, Tigran Mekhitarian veut lui donner un coup de jeune que celui-ci aurait sans aucun doute apprécié.

Pour le rendre accessible au plus grand nombre, de 7 à 77 ans (et plus) et montrer que les sujets, tout comme la langue, se prêtent à une relecture slam et hip-hop.

Hip-hop et langue de Molière se mélangent au théâtre Comédie Odéon



Évidemment, c'est lui, le "bogosse" qui incarne un Dom Juan frimeur, égocentrique et dilettante, issu d'une famille aisée mais jouant les gros bras.

Autour de lui, Théo Askolovitch qui joue le rôle de l'inénarrable Sganarelle, Arthur Gomez et Marie Mahé qui se coltinent tous les autres personnages d'une pièce qui en compte tout de même plus de 15 !

En baskets et survêtement le plus souvent, dans un décor réduit à un graph peint par la street-artiste Nush, les deux comédiens et deux comédiennes embarquent le public dans cette histoire - dont tout le monde connaît la fin tragique - où la figure du Commandeur prend le masque de Dark Vador, à un rythme effréné, mêlant gestuelle hip-hop et musique rap, langue de Molière et langage de la rue.

Infos pratiques

Dom Juan, du 16 au 27 avril au théâtre Comédie Odéon. Du mardi au samedi à 20h30. Tarifs : 15 à 25,50 euros. Billetterie : comedieodeon.com.

Lyon • Un Dom Juan hip-hop à la Comédie Odéon

Après *Les Fourberies de Scapin* et *L'Avare*, *Dom Juan* est la troisième mise en scène d'une pièce de Molière par Tigran Mekhitarian. Le texte original, toujours conservé et respecté, est interprété dans un univers qui s'inscrit dans les codes urbains du rap et du hip-hop. Tandis que la musique, la danse, les expressions et les styles vestimentaires sont ceux de notre époque.

Mais la vraie modernité du travail de Tigran Mekhitarian réside dans sa capacité à traiter la langue de Molière avec la fougue et le « flow » du phrasé d'aujourd'hui. À découvrir donc...

Dom Juan, du 16 au 27 avril, tarifs à partir de 13,50 €.

Comédie Odéon. 6, rue Grolée, Lyon 2e.

Tél. : 04.78.82.86.30. Site : www.comedieodeon.com



Une version hip-hop de Dom Juan à la Comédie Odéon.

Photo d'archive Cédric Vasnier

THÉÂTRE

Dom Juan

D'après Molière, ms Tigran
Mekhitarian, 1h30
Comédie Odéon
6 rue Grolée, Lyon 2e
Jusqu'au 27 avril, à 20h30 ;
15€/19,50€/21,50€

THÉÂTRE DE LA COMÉDIE ODÉON : "DOM JUAN" | TIGRAN MEKHITARIAN

Théâtre
COMÉDIE ODÉON
L Y O N P R E S Q U ' Î L E



Quelques jours après avoir joué les premières dates de sa quatrième adaptation de Molière « Le Malade Imaginaire » aux Bouffes du nord, Tigran Mekhitarian et son équipe artistique arrivent sur Lyon pour la toute première fois et occupent le Théâtre Comédie Odéon pour une représentation de la pièce Dom Juan qu'ils ont longtemps joué à Paris au Lucernaire. Que faut-il penser de cette énième version d'un classique du théâtre comique? On vous dit tout ou presque de suite :



Don Juan, de l'amour et de la liberté.

Don Juan l'épouseur du genre humain dans sa lutte contre les empêcheurs, les jaloux et les hypocrites. Qui est ici Dom Juan ? Un gosse de riche qui s'est emparé des codes de la banlieue. Un Don Juan classique et moderne à la fois qui avec (presque) rien a tout pour conquérir le public.

Une adaptation accessible à tous

Tigran Mekhitarian entretient une familiarité d'assez longue date avec Molière dont il a déjà monté plusieurs titres (Les Fourberies de Scapin, Le malade imaginaire actuellement aux Bouffes du Nord).

Dans toute ses adaptations, un seul et même désir, celui de rendre pleinement accessible et moderne la pièce qu'il actualise avec des références subtilement puisées dans la culture urbaine, avec allusions à notre époque.

Son objectif, pleinement atteint est de montrer aux spectateurs qu'il ne faut pas avoir peur des classiques, car ils sont intemporels. Car la vraie modernité du travail de Tigran Mekhitarian réside dans sa capacité à traiter la langue de Molière avec la fougue et le flow du phrasé d'aujourd'hui.

L'impro, le rap et l'énergie d'une jeunesse française, qui trouve son identité dans des codes urbains, réside au sein même de sa mise en scène.



Passant de la farce au drame, les tableaux s'enchaînent dans une énergie folle. Casquette vissée sur la tête, plein de malice et de sincérité, Théo Askolovitch est formidable en Sganarelle. Rythmée et efficace en diable, la mise en scène de Tigran Mekhitarian réussit à rester fidèle à la langue de Molière tout en faisant mettre en avant la poésie d'aujourd'hui.

Vu le mardi 16 avril 2024 à 20h30

Du 16 au 27 avril 2024 au Théâtre Comédie Odéon.

(Théâtre Comédie Odéon, 6 rue Grôlée – 69002 Lyon)

Lyon

À la Comédie Odéon, Dom Juan est un rappeur

Tigran Mekhitarian propose, à la Comédie Odéon, sa mise en scène originale de la pièce de Molière, *Dom Juan*. Sur fond de rap et de hip-hop.

Dès le début du *Dom Juan* mis en scène par Tigran Mekhitarian, proposé jusqu'au 27 avril à la Comédie Odéon, nous sommes fixés sur les intentions et partis pris du spectacle. Il s'agit de transposer l'œuvre de Molière dans un univers contemporain bien spécifique, celui de la banlieue, du rap et du hip-hop.

Ainsi Sganarelle (joué par Tigran Mekhitarian), le valet de Dom Juan, apparaît en baskets et survêtement, la casquette à



Un *Dom Juan* hip-hop à la Comédie Odéon.

Photo Cédric Vasnier

l'envers vissée sur la tête. Sa fameuse première tirade ne vante plus les bienfaits du ta-

bac mais ceux du joint, du shit...

Pourquoi pas ? Après tout, à

quelques modifications et ajouts près – plutôt drôles –, le texte de Molière est respecté.

Et si Dom Juan (interprété par Soulaymane Rkiba en alternance avec Arthur Gomez) n'a pas l'élégance qu'on lui prête habituellement, dans des versions plus classiques, force est de constater qu'il conserve intactes son incroyable force de séduction et sa capacité de répartie jamais prise en défaut.

Les spectateurs interpellés de façon impertinente

À l'image de la scénographie dont l'esthétique est discutable. Mais pas l'efficacité dans la mesure où elle permet l'enchaînement fluide des situations, de plus en plus difficile

pour le tombeur de toutes les jeunes filles qui croisent son chemin.

Les morceaux de rap et de hip-hop paraissent quelquefois un peu plaqués, mais ils soulignent aussi la drôlerie irrésistible de l'œuvre. Les spectateurs sont souvent interpellés d'une façon impertinente et joyeuse par des comédiens et comédiennes capables d'interpréter plusieurs rôles. Lors de la première représentation, le spectacle a reçu un excellent accueil. Mérité.

● N. B.

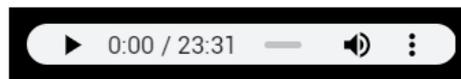
Dom Juan, jusqu'au 27 avril. Tarifs à partir de 13,50 €. Comédie Odéon, 6, rue Grolée, Lyon 2^e. Tél. 04.78.82.86.30. <http://www.comedio-deon.com>

RHOA - LA

<https://radioarmenie.com/2015-03-12-15-28-11/76-les-invites-de-brigitte-almast/3603-dom-juan-par-tigran-mekhitarian>



Brigitte Leloire Kérackian a rencontré le metteur en scène de la pièce de théâtre **Dom Juan**,
Tigran Mekhitarian et le comédien **Louka Meliava**
au théâtre **COMÉDIE ODÉON** à LYON



Brigitte Leloire Kérackian pour Radio Arménie



Le metteur en scène Tigran Mekhitarian explique comment il adapte Molière en version rap au théâtre

Tigran Mekhitarian, comédien et metteur en scène, explique comment il adapte les chefs-d'œuvre de Molière au théâtre de la Comédie Odéon de Lyon en version rap. "La vraie modernité vient sur le traitement de texte", explique le comédien.

Gyslain. N : « Tu ne peux être que choqué en voyant des enfants à la rue »



Gyslain. N et ses musiciens seront en concert à Lyon le 5 mai. Photo Patrick Rosa

Sa poésie urbaine ciselée, entre hip-hop et slam est à découvrir le dimanche 5 mai sur la scène du Théâtre Comédie Odéon. Le chanteur qui vit à Lyon explique au *Progrès* pourquoi il apporte son soutien aux mineurs isolés en reversant la recette de son concert.

On imagine que la situation des mineurs isolés vous touche...

« J'avais déjà donné un concert il y a quelques années pour la même cause. L'idée était de mobiliser des fonds pour couvrir les frais des démarches administratives de régularisation des demandeurs d'asile. J'étais en contact avec des associations dont le collectif soutien-migrants Croix-Rousse qui m'a proposé de refaire la même chose. Je jouerai avec mes musiciens, tous les fonds récoltés seront reversés à ce collectif et serviront à aider les mineurs isolés. »

Une réalité que tout un chacun peut observer à Lyon ?

« Les crises migratoires, en Syrie ou en Afrique subsaharienne avec des jeunes qui traversent la Méditerranée modifient notre façon de vivre la ville. Quand tu vois dans les parcs, près des gares ou sur les places des jeunes désœuvrés, tu ne peux qu'être choqué et tirer la sonnette d'alarme. Il y a des enfants parmi eux, on est vraiment sur un problème très profond, qui questionne. C'est le boomerang des déséquilibres mondiaux qui ont été créés. Et cela engendre de la peur dans une partie de la population qui voit ces jeunes errer dehors. »

Une peur qui crée un rejet ?

« Il faudrait que les gens prennent de la hauteur mais quand on revient fatigué du boulot, qu'il faut s'occuper des enfants et de la maison, on a autre chose à penser. La première réaction devant ces gens désœuvrés, c'est souvent le rejet ou la xénophobie et on oublie qu'ils sont juste victimes de décisions qui ont des retombées chez nous. Eux aspirent juste à avoir une vie meilleure ici. C'est humain. Et on les laisse mariner dans

l'attente de papiers alors qu'on les emploie dans les métiers en tension où personne ne se bouscule. C'est hypocrite. »

Vos origines afro-antillaises vous font toucher du doigt cette stigmatisation ?

Évidemment, c'est le résultat d'une expérience vécue aussi. Au fond, si je n'avais pas grandi en France, ce mineur isolé, cela aurait pu être moi. En devenant adulte, j'ai eu envie de comprendre, en essayant de dépasser la douleur que je pouvais ressentir, pourquoi on pouvait aussi me rejeter. J'ai voulu saisir les mécanismes de celui qui me discrimine. C'est un gros effort quand même. Souffrir de la discrimination tout en voulant me mettre à la place de l'autre pour savoir pourquoi il fait ça (rires). »

Pour parler musique, on sent chez vous une proximité artistique avec Abd El Malik ?

« Je l'aime bien oui, je l'ai côtoyé d'ailleurs quand je vivais plus jeune à Strasbourg. J'aime aussi beaucoup MC Solaar, Oxmo Puccino, Kerry James. Et de grands noms de la chanson française comme Nougaro, Ferré, Barbara ou une artiste comme Colette Magny. Ma grand-mère était conteuse, ça m'a marqué. J'adore les mots, jouer avec la langue française. Je suis fan de Ferrat aussi. Je publie en mai mon premier roman, *Peau rouge*, avec des références à lui. J'ai d'ailleurs joué au festival Jean Ferrat à Antraigues, en Ardèche, le village où il habitait. »

Votre actualité en dehors de ce concert à Lyon ?

« On a sorti un disque l'année dernière, un autre est prévu l'année prochaine. On a fait 35 dates depuis un an, la tournée prend fin en septembre. Et on espère bien sûr voir les gens nombreux le 5 mai pour soutenir le collectif. »

Propos recueillis par Régis Barnes

Gyslain. N, en concert le dimanche 5 mai, à 17 heures, au théâtre Comédie Odéon, 6, rue Groslée, Lyon 2^e. Plein tarif : 10 €.

Moins de 12 ans : 5 €.

Sortie de son premier roman, *Peau rouge*, le 15 mai. L'Oiseau Parleur Éditions. 204 pages. 15 €.